

La réalité ne correspond pas aux idées reçues

Autor(en): **Seifert, Kurt / Birgaentzle, Alexandra / Bossart, Margrit**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **07.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La réalité ne correspond pas aux idées reçues

Margrit Bossart, économiste vivant à Berne, est depuis janvier 2004 secrétaire du Conseil suisse des aînés (CSA). «PS Info» a souhaité savoir ce qui lui plaît dans ce travail et comment elle considère la situation des personnes âgées.

«PS Info»: *Lorsque vous étiez présidente de l'Organisation suisse des patients, vous défendiez les intérêts des personnes malades et de celles qui paient des primes. Aujourd'hui, au Conseil suisse des aînés, vous œuvrez plutôt dans l'ombre. Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir secrétaire du CSA?*

Margrit Bossart: J'aime les tâches variées de mon travail de représentation des intérêts des personnes âgées dans la politique et auprès des autorités fédérales. La politique de la vieillesse n'aborde pas «seulement» les questions de politique sociale et celles qui ont trait au financement de lits médicalisés. Beaucoup d'autres domaines tels que l'aménagement de l'espace, l'habitat, les transports, les médias et les questions liées aux consommateurs concernent directement les aînés. Quand il y a des problèmes les seniors constatent malheureusement trop souvent que l'on prend des décisions sans vraiment tenir compte de leur situation.

À quoi cela tient-il?

Nous vivons dans une époque où les changements sont rapides. Il en va de même pour le monde des seniors – toutefois, contrairement à beaucoup d'autres domaines, on ne se rend pas compte de ces changements. Des images obsolètes de personnes âgées plutôt passives et coupées de la société dominent toujours encore les mentalités. On a souvent l'impression que ces personnes ne devraient plus participer aux processus de décision en politique car on présuppose qu'elles ne s'intéressent de toute façon pas à ces questions. De telles considérations ne correspondent plus à la

réalité actuelle mais sont malheureusement encore trop répandues. De ce point de vue les aînés sont confrontés au même problème que les jeunes: on oublie encore trop souvent leur voix.

Saisir de nouvelles opportunités

Qu'est-ce qui distingue les seniors d'aujourd'hui de ceux des générations antérieures?

Nous avons la chance de devenir, dans l'ensemble, plus âgés que nos parents et grands-parents et, de surcroît, de rester plus longtemps en meilleure santé. Cela nous permet de participer à la vie de famille, d'avoir un cercle d'amis et un rôle actif dans la société pendant la vie post-professionnelle. Cette phase de vie s'accompagne cependant aussi d'expériences douloureuses comme la perte de ses propres capacités mais également d'être proches. Toutefois, les seniors ne sont pas seulement confrontés à des deuils, de nouvelles opportunités se présentent aussi à eux. Ainsi, des membres du Conseil suisse des aînés me disent souvent que le soutien qu'ils apportent à d'autres personnes âgées les enrichit et contribue à leur bien-être – convaincus qu'«essayer de résoudre les problèmes est plus sain que de se plaindre». En outre, les aînés qui sont un tant soit peu indépendants financièrement peuvent se permettre d'exprimer leur opinion alors qu'auparavant ils n'auraient sans doute pas osé le faire.

Qu'attendez-vous des aînés?

Les personnes retraitées peuvent, à leur manière, contribuer à faire évoluer la société. Beaucoup d'entre elles sont prêtes à s'engager pour promouvoir les relations intergénérationnelles. Si la société n'utilise pas ce potentiel, elle gaspille des ressources précieuses. Pour trouver de bonnes solutions les aînés doivent évidemment faire preuve d'une bonne dose de tolérance et de respect à l'égard d'autres opinions. Si c'est le cas, la politique peut vraiment s'enrichir, mûrir et devenir plus humaine grâce à la participation des seniors. *kas/bial*



Margrit Bossart, secrétaire du Conseil suisse des aînés.